

S. A. R. LE DUC DE CONNAUGHT

Le duc de Connaught est arrivé à Montréal, lundi dernier (2 juin 1890), à 10 heures du matin. A la gare Windsor, il fut reçu par l'échevin G.-W. Stephen, pro-maire; M. Glackmeyer lui lut une adresse, à laquelle le duc répondit en français. Une foule immense encombra la gare ainsi que le parcours du cortège jusqu'à la résidence de sir George Stephens (rue Drummond), où demeura le duc pendant son séjour à Montréal. Dans l'après-midi du même jour, il passa en revue les cadets des écoles, réunis sur les terrains du Montreal Amateur Athletic Association, ainsi que la brigade du feu, et fit le tour du parc Mont-Royal. Il alla sauter, en bateau, les rapides de Lachine. Le mercredi, il visita Ottawa.

Arthur-Guillaume-Patrice-Albert, duc de Connaught et Strathearn, comte de Sussex, duc de Saxe, et prince de Cobourg et Gotha, est le troisième fils de la reine Victoria. Il est né au palais de Buckingham, le 1er mai 1850, et fut baptisé le mois suivant; son parrain était le duc de Wellington. Jeune, il montra du goût pour les armes; il entra donc à l'école de Woolwich, et il y passa deux ans; en 1868, il entra dans les Ingénieurs Royaux comme second lieutenant; l'année suivante, il fut transféré aux Artilleurs Royaux. Il n'y servit que pendant quelques mois, ayant été transféré de nouveau, comme lieutenant, au 1er bataillon de la Rifle Brigade, ayant ses quartiers à Montréal. En 1871, au retour du régiment en Angleterre, il fut nommé capitaine. Il s'éleva graduellement et devint commandant du régiment (1880-1885). Sa première campagne fut celle des feniens qu'il fit sous le commandement du général Lindsay.

Le prince Arthur, qui a épousé une des filles du prince Frédéric-Charles de Prusse, est un parfait gentilhomme, et de plus, un véritable soldat. La duchesse, de son côté, est digne de son époux sous tous les rapports. Elle est bonne, douce, affable, et abordable par le petit comme par le grand.

NOUVELLE ÉGLISE ET COLLÈGE DE JOLIETTE

Nous avons commencé depuis quelque temps à donner à nos lecteurs des gravures représentant nos principaux édifices publics et religieux. Nous avons promené nos lecteurs à travers plusieurs de nos plus belles et plus riches campagnes; aujourd'hui nous les conduisons à Joliette, cette magnifique petite ville sortie de terre comme un prodige, grâce surtout à l'activité et au dévouement de son courageux fondateur, M. Barthélemi Joliette.

La fondation de la nouvelle église, dont nous donnons une gravure, date de 1887, et on espère qu'elle sera terminée pour la fin de l'année courante; elle remplace l'ancienne église due à la générosité de feu l'honorable Barthélemi Joliette. La vieille église étant devenue trop petite pour la population toujours croissante, disparaîtra lors de l'achèvement du nouveau temple. Ce dernier peut contenir environ 2,000 personnes.

Une fois terminée, l'église de Joliette sera un des plus beaux édifices religieux du Canada.

Sur la gravure que nous publions aujourd'hui, on aperçoit, à côté de l'église, le noviciat des clercs de Saint-Viateur. Nous extrayons d'une petite brochure les renseignements suivants à propos de ce monastère:

"L'inauguration du Noviciat eut lieu le 7 juin 1839, fête du Sacré Cœur

Mgr Ignace Bourget, second évêque de Montréal, désirant secondar le zèle d'un citoyen distingué et généreux de son diocèse, l'honorable Barthélemi Joliette, se mit à la recherche d'une congrégation religieuse qui voulût bien accepter la direction d'une maison d'éducation dans une petite ville naissante qui porte aujourd'hui le nom de Joliette. L'évêque de Montréal, de passage à Lyon, pour se rendre à Rome, se présente au P. Querbes et lui expose le but de sa visite. Il reçoit un premier refus, motivé sur l'insuccès d'une précédente tentative.

Mgr Bourget ne se découragea pas; il insista, faisant ressortir les avantages de cette fondation pour le bien des âmes et celui de l'Institut; il en assura le succès avec une conviction qui semblait de la certitude. Le P. Querbes se laissa persuader,

gagné plus encore par l'air de sainteté du prélat, que par la force de ses raisons. A son retour de Rome, l'évêque de Montréal prit avec lui trois enfants de la famille de St-Viateur et les installa dans la petite ville de Joliette, sous la direction du plus ancien d'entre eux, le frère Champagneur, qui, ordonné prêtre peu après, devait être le premier supérieur de la Colonie. En quelques années, cette communauté de Frères-catéchistes prit sa place parmi les institutions les plus importantes du Canada. Le noviciat fondé à Joliette vit accourir un nombre considérable de postulants. Les écoles des Clercs de St-Viateur se multiplièrent. Plusieurs collèges d'enseignement secondaire furent établis par eux, entre autres celui de Joliette, aujourd'hui un des plus prospères de la province de Québec. L'œuvre de St-Viateur a grandi et s'est étendue jusqu'aux États-Unis, où a été fondée une nouvelle province de l'Institut, non loin de l'importante ville de Chicago.

Le R. P. Ouerbes est mort le 1er septembre 1859, à l'âge de 66 ans.

Le collège Joliette a été fondé par l'hon. Barthélemi Joliette, avec l'approbation de Mgr Bourget, et est dirigé par les clercs de Saint-Viateur.

Le nombre des élèves est au-delà de 300.

Ce collège est une de nos plus belles institutions d'éducation. Plusieurs de nos principaux citoyens y ont puisé les rudiments de la science.

L'hon. B. Joliette, fondateur du collège de l'Industrie, maintenant Joliette, est né à St-Thomas de Montmagny, le 9 septembre 1789. La famille Joliette est originaire de l'ancienne province de Brie, dans cette partie du département de la Seine, connue aujourd'hui sous le nom d'arrondissement d'Epernay. Jean Joliette, le premier qui vint au Canada, épousa à Québec le 9 octobre 1639, Marie d'Abrancourt, de St-Varx, près de Soissons. Il est mort le 23 avril 1651, âgé de 55 ans, laissant quatre enfants: Adrien, Louis (ancêtre direct du fondateur), Zacharie, Marie.

M. B. Joliette demeura orphelin fort jeune, et fut élevé par les soins de sa mère, femme distinguée sous tous les rapports. Il étudia d'abord le droit, puis se décida ensuite à embrasser le notariat.

Il épousa à Lavaltrie, le 27 septembre 1813, Mlle Marie-Charlotte-Tarieu Taillant de Lanau-dièrre. En 1837, il se présenta comme candidat à la Législature provinciale, mais fut défait par son adversaire, M. Lacombe. Il fut plus heureux dans une autre élection.

Il est mort le 21 juin 1850.

Il a fait partie du conseil législatif, de la milice canadienne, etc.

Mme Joliette, sa digne épouse, est morte en 1871.

PROPOS DU DOCTEUR

DE L'HÉMOPTYSIE.—On désigne sous le nom d'hémoptysie le crachement de sang, quelle qu'en soit d'ailleurs la quantité expectorée.

Ce symptôme apparaît dans plusieurs maladies, le plus souvent dans la tuberculose, les maladies du cœur, les ruptures d'anévrisme, dans le scorbut et certaines maladies infectieuses. Il peut parfois se montrer au milieu des apparences de la santé la plus florissante. Chez beaucoup de malades, l'hémoptysie est précédée par une sensation de brûlure au devant de la poitrine; d'autres ressentent un goût fade, salé ou une sensation métallique dans la bouche. La quantité de sang est très variable, tantôt faible, tantôt très considérable. Mais il faut bien se garder de considérer comme une hémoptysie les crachats striés de sang sous l'influence d'efforts de toux puissants ou l'expectoration colorée par le sang provenant d'un saignement de la muqueuse nasale. L'erreur est facile à commettre si l'on n'est pas prévenu du fait. J'ajouterai également que le sang peut provenir des gencives. Quel sera le traitement? On fait coucher le malade, on s'efforce de calmer son inquiétude, car la vue du sang fait toujours peur, on fait avaler de la glace pilée en petits morceaux, on donne dans une cuillerée d'eau deux ou trois gouttes de solution de perchlorure de fer et on court chercher le médecin. Celui-ci, suivant le cas, formera une potion appro-

prisée, fera une injection sous cutanée d'ergotine, prescrira un vomitif. Mais je ne puis entrer à ce sujet dans des détails trop techniques.

LES BOISSONS EN ÉTÉ.—Au moment où les chaleurs vont revenir et où la sensation de la soif va se faire sentir plus vive, il me paraît utile de donner quelques conseils à propos des boissons, et surtout de l'eau.

Dans les pays où l'eau de source est à la portée des habitants, il n'y a qu'à ne pas trop boire et à attendre, pour se désaltérer, que le corps ne soit pas en état de transpiration. Mais, dans les villes, où l'eau est plus ou moins impure, il faut filtrer et faire bouillir l'eau qui doit servir à la consommation journalière. Une fois bouillie, on la laisse à l'air dans un récipient quelconque et on la boit deux ou trois heures après le refroidissement complet. Au lieu d'eau pure, on peut boire une infusion quelconque, par exemple celle de houblon. Le vin, la bière, n'ont besoin d'aucune préparation spéciale.

En été, évitez de boire des sirops, qui empâtent la bouche, augmentent la soif et enlèvent l'appétit; mais je ne suis pas l'ennemi d'un bon verre d'eau sucrée, légèrement additionnée d'un peu de jus de citron; c'est la classique limonade qui a l'avantage de redonner un peu de ton aux estomacs fatigués. Peut-on boire des liquides glacés? Oui, mais jamais à jeun. Jamais de lait glacé, par exemple; rien n'est plus dangereux. Le café froid est une boisson hygiénique en été, mais à condition d'être très étendu d'eau; c'est de la tisane de café qu'il faut prendre. Je donnerai sous peu quelques formules pour la confection de breuvages agréables.

DR AMBO.

PRIMES DU MOIS DE MAI

LISTE DES NUMÉROS GAGNANTS

Le tirage des primes pour les numéros du mois de MAI a eu lieu samedi, le 7 juin, dans la salle de l'Union Saint-Joseph, coin des rues Ste-Catherine et Sainte-Elizabeth.

Trois personnes choisies par l'assemblée ont surveillé le tirage qui a donné le résultat suivant

1er prix	No.	6,411....	\$50.00
2e prix	No.	15,464....	25.00
3e prix	No.	40,472....	15.00
4e prix	No.	30,169....	10.00
5e prix	No.	27,903....	5.00
6e prix	No.	19,772....	4.00
7e prix	No.	13,465....	3.00
8e prix	No.	3,569....	2.00

Les numéros suivants ont gagné une piastre chacun:

32	4,195	10,633	16,852	27,286	36,983
136	4,632	11,813	17,152	27,846	37,283
230	4,901	11,892	18,180	28,543	39,013
345	5,191	11,941	19,168	28,595	39,060
731	5,618	12,487	19,288	30,133	39,899
846	6,165	12,999	19,466	30,348	40,187
879	6,747	13,442	19,498	31,788	40,382
1,261	7,865	14,186	21,885	33,167	40,583
1,432	7,867	14,365	22,342	33,413	41,352
1,710	7,887	14,530	24,608	33,501	43,735
2,504	8,452	15,886	25,217	34,002	44,256
2,847	8,683	15,932	25,482	34,162	44,382
3,162	8,776	15,974	25,756	35,111	44,636
3,437	10,132	16,596	25,968	35,975	44,706
4,185	10,172				

N. B.—Toutes personnes ayant en mains des copies du MONDE ILLUSTRÉ, datées du mois de MAI, sont priées d'examiner les numéros imprimés en encre rouge, sur la dernière page, et, s'ils correspondent avec l'un des numéros gagnants, de nous envoyer le journal au plutôt, avec leur adresse, afin de recevoir la prime sans retard.

Nos abonnés de Québec pourront réclamer le montant de leurs primes chez M. F. Béland, No. 264, rue Saint-Jean, Québec.